

L'histoire folle des Protocoles

Comment le livre paranoïaque
d'un Russe vaseux
devint le best-seller du siècle
Et pourquoi c'est toujours
la faute aux autres



Pierre-André Taguieff
vient de publier
un épais ouvrage
qui explore le thème
de l'usage de faux
en politique

chiavel et Montesquieu par Maurice Joly, est lui aussi réédité par Allia. Et les 1 200 pages de l'ouvrage que vient de publier Pierre-André Taguieff — dont le titre, peut-être malheureux, est les *Protocoles des Sages de Sion* — contiennent encore quelques informations inédites sur cette vieille affaire de faux et d'usage de faux.

La preuve n'a donc plus à être faite, tant elle a été faite et refaite. Il n'y a qu'une vérité, on ne peut pas l'habiller de trente-six couleurs. Mais il y a une infinité d'accusations: «Je suis innocent», dit l'inculpé. «C'est la preuve que vous mentez», répond le diabolique procureur. Le texte des *Protocoles* de Nilus, généralement accompagné de la préface des éditions Grasset, continue à paraître en français. Il y a peu d'années, j'en ai acheté un d'occasion, au rayon «Judaïsme» d'une grande librairie du boulevard Saint-Michel. Celui-là était censément publié par les étudiants koweïtiens. Taguieff en connaît d'autres versions contemporaines, celle éditée en 1965 par Action Fatima, celle d'une revue révisionniste en 1989, une autre publiée à Rodez par un responsable du Front national, une imprimée en français au Danemark, une à Téhéran, une à Beyrouth, une à Tunis, une tout dernièrement à Alger. Sans parler de celles en arabe, en espagnol (Barcelone, Buenos Aires), en polonais, en portugais (Brésil) et peut-être même en japonais qui circulent de nos jours. La vérité, en l'occurrence, n'a aucune importance. (La vérité, il est bon de le redire, c'est qu'il s'agit d'une fiction.) Ce qui compte, c'est le complot. La thèse du complot est une vieille histoire, presque une constante de l'histoire. Les gens qui ne sont pas heureux ne cherchent pas le bonheur avec persévérance. Ils préfèrent déclarer qu'on les force à rester malheureux. Or, c'est les autres. Ces autres-là n'ont qu'une idée en tête, disent-ils, c'est de nous rendre malheureux. La preuve, c'est que nous sommes en effet malheureux.

En France, de 1920 à 1939, il y eut à peu près une édition par an chez des éditeurs variés.

contre Napoléon III et où il n'était pas une seule fois question des juifs. Tout cela est bien connu. Dès 1921, la supercherie avait été démontée. Un témoin français familier de Nilus exposa l'origine russe des *Protocoles*. Un journaliste anglais démontra le plagiat. *The Times* de Londres, qui avait signalé à ses lecteurs la possibilité d'un complot juif mondial, fit son mea culpa. L'affaire était démythifiée.

Depuis, elle a fait l'objet d'enquêtes approfondies. En 1939, Henri Rollin publia un gros ouvrage (réédité par les éditions Allia), *L'Apocalypse de notre temps*, qui faisait état de nouvelles découvertes sur l'imbroglie. En 1967, parut la traduction française de la belle *Histoire d'un mythe* de Norman Cohn (Gallimard), qui doit paraître bientôt en édition de poche après avoir été trop longtemps indisponible. Le pamphlet de 1864, *Dialogue aux enlèrs entre Ma-*

« Les Protocoles des Sages de Sion » de Nilus ont été fabriqués par des Russes pour favoriser la propagande antisémite.

édition définitive en 1933, nombreuses réimpressions jusqu'en 1938). Nilus n'était qu'une es- pece de charlatan illuminé qui mourut ignorer en 1930, alors que son œuvre avait déjà fait le tour du monde.

Les *Protocoles des Sages de Sion* sont présentés comme une sorte de procès-verbal secret, rédigé par les membres anonymes d'une prétendue internationale juive, et qui énumère diverses mesures, manœuvres et procédés pour devenir maîtres du monde. C'est un faux. Les Sages de Sion n'ont jamais existé. Le livre a été fabriqué par des propagandistes russes pour favoriser leur politique antisémite. Ils n'ont pas fait œuvre originale, mais ont manipulé un pamphlet de 1864 dirigé

L'Unesco nous fournit régulièrement de belles statistiques sur les textes les plus traduits dans le monde. La Bible, Agatha Christie, Lénine, Jules Verne, Kim Il Sung, *Love Story*, que sais-je. C'est intéressant mais c'est un peu étroit, comme ce que fait l'Unesco. Il manque par exemple Walt Disney. Il manque aussi Nilus.

Nilus n'est pas très connu. Il a écrit *le Grand dans le petit*, dont l'édition de 1905 (à Tsarskoïé Selo) concerne notre propos. Le livre fut réédité en 1911 et en 1912 à Moscou sous un nouveau titre. C'est un vieux truc d'éditeur, on fait passer un texte vieilli pour quelque chose de tout frais. Il y eut encore une nouvelle édition, avec un troisième titre (*Il est tout près, à la porte*) en 1917. Mauvaise année, penserait-on, pour les livres russes un peu vaseux. Eh bien, pas pour Nilus. En effet, trois ans après, la partie essentielle de son ouvrage, sous le titre *les Protocoles des Sages de Sion*, avait déjà été traduite en allemand, en anglais, en suédois, en polonais, en français, en hongrois, il y eut par la suite des éditions roumaines, tchèques, serbes, croates, slovénes, italiennes, grecques, espagnoles, portugaises, néerlandaises, lettones, norvégiennes et probablement d'autres encore. Aujourd'hui, ce sont sans doute les versions arabe et persane qui ont le plus grand succès. L'œuvre de Nilus est un best-seller international.

Le livre de Serge Alexandrovitch Nilus n'est pas à proprement parler une œuvre originale, mais peu importe. C'est son succès qui nous intéresse. En France, par exemple, il y en eut à peu près une édition par an de 1920 à 1939, chez des éditeurs variés. Certains essayerent de promouvoir une version concurrente (celle de Butmi ou Boutmy), mais c'est le texte de Nilus qui devint canonique et contribua à la fortune des éditions Grasset. L'histoire ne dit pas si Bernard Grasset versa des droits d'auteur pour *les Protocoles des Sages de Sion* (première édition en 1921, deuxième en 1925,

tant puissants. Les francs-maçons, par exemple. Je ne suis pas franc-maçon, il y a des francs-maçons dans l'industrie, dans la banque, parmi les notables et au gouvernement, donc les francs-maçons conspirent pour me rendre malheureux. Ou les jésuites. Ou les juifs. Ou les communistes. Ou Wall Street. Ou les Templiers. Si le cinéma français va mal, c'est parce qu'Hollywood complot contre lui. (Les producteurs américains n'ont pas signé de leur sang le serment solennel de détruire le cinéma français, mais les *Protocoles des Sages d'Hollywood* pourraient avoir un joli succès en librairie.) Si la France est démo-

La vérité n'a aucune importance, ce qui compte c'est le complot, très fructueux en politique.

ralisée, c'est parce que les enseignants marxistes ont un plan diabolique d'abrutissement des masses, la preuve c'est qu'ils veulent supprimer l'orthographe. Et cetera.

La théorie de la conspiration est particulièrement fructueuse en politique, il y a un complot machiavélique dirigé contre nous ! La foule frémit. Votez donc pour moi ! La foule vote. Cela fonctionne même dans les deux sens. Quand Le Pen dit qu'il existe une sinistre internationale sioniste, Marek Halter répond que non, il existe une sinistre internationale antisémite.

Cette dernière hypothèse peut, paradoxalement, être fortifiée par certains passages des contributions à l'ouvrage de Taguieff, où l'approche politique est privilégiée. Si l'on diabolise l'adversaire qui vous diabolise, la situation s'inverse certes, mais l'incompréhension demeure. Dans un beau livre mal accueilli, *Face à l'extrême*, Tzvetan Todorov se demandait l'an dernier comment faire le bien quand on est confronté au mal. Ce n'est pas facile du tout. Les deux gros volumes de Taguieff décrivent le mal sous toutes ses formes, de Nilus à Faurisson, du *Times* à la *Pravda*, de la France au Japon, d'Hitler à Nasser. C'est extrêmement instructif. C'est formidablement accablant. Si la bête relève toujours la tête, si l'hydre repousse à chaque fois, à quoi bon ? Aucune démonstration, si élaborée soit-elle, et pas même celle de Taguieff, ne convaincra d'autres que les convaincus. Prendre le mal à sa racine requiert d'autres forces. Si nous ne les découvrons pas (en regardant en nous-mêmes), si nous ne les utilisons pas (à notre propre égard, pour commencer), la théorie du complot des autres a encore de beaux jours devant soi. Pierre ENCKELL

Les Protocoles des Sages de Sion. Volume I, par Pierre-André Taguieff. Volume II, *Etudes et documents*. Berg International, 407 et 816 p.

N° 388/50 F

L'ÉVÈNEMENT

Semaine du 9 au 15 avril 1992